

The Journal of Egyptological Studies

**V (2017)**

Editor in Chief: **Prof. Sergei Ignatov**

Editorial Board and Secretary: **Prof. Sergei Ignatov, Assoc. Prof. Teodor Lekov, Assoc. Prof. Emil Buzov**

All communications to the Journal should be send to:

Prof. Sergei Ignatov

e-mail: [bie@nbu.bg](mailto:bie@nbu.bg)

or e-mail: [signatov@nbu.bg](mailto:signatov@nbu.bg)

### **Guidelines for Contributors**

#### **All authors must submit to the publisher:**

- ◇ Manuscripts should be sent in printed form and in diskettes to:  
Montevideo 21, New Bulgarian University,  
Department for Mediterranean and Eastern Studies,  
Sofia, Bulgaria or to e-mail: [bie@nbu.bg](mailto:bie@nbu.bg)
- ◇ The standards of printed form are:  
The text should be written on MS Word for Windows, font *Times New Roman* and should be justified. The size of characters should be 12 pt for main text and 9 pt for footnotes.
- ◇ If using photographs, they should be supplied on separate sheet. Drawings , hieroglyphs and figures could be included in the text. Maps and line drawings are to be submitted in computerized form scanned at min. 600 dpi; for b/w photos computerized with 300 dpi scanning.
- ◇ Contributors will receive 10 offprints

# THE JOURNAL OF EGYPTOLOGICAL STUDIES

V (2017)



Bulgarian Institute  
of Egyptology



## CONTENTS

*Sergei Ignatov*

**THE SERPENT WHO LOVES EGYPTIANS  
IN MIDDLE EGYPTIAN LITERATURE .....7**

*Teodor Lekov*

**THE DEATH OF THE EGYPTIAN KING .....30**

*Emil Buzov*

**THE RELATION BETWEEN WISDOM TEXTS  
AND BIOGRAPHICAL INSCRIPTIONS IN ANCIENT EGYPT.....45**

*Yordan Chobanov*

**SOME NOTES ON PEAS. B1, 95–102.....54**

*Vessela Atanassova*

**LE CULTE DIVIN AU SEIN  
DES INSTITUTIONS ÉCONOMIQUES À L'ANCIEN EMPIRE .....59**

*Silviya Kremenska*

**SOME NOTES ON THE DECORATION AND LOCATION  
OF IMAGES FROM PRIVATE TOMBS IN THEBAN NECROPOLIS  
IN THE TIME OF XVIII EGYPTIAN DYNASTY .....69**

*Konstantin Ivanov*

**PR-DW3T – THE HOUSE OF MORNING ADORATION .....79**

*Alicia Maravelia*

**ÉLÉMENTS ASTRONOMIQUES ET COSMOGRAPHIQUES  
DANS LES AVENTURES DE SINÛHE:  
LA QUÊTE ÉTERNELLE DE LA DÉESSE CÉLESTE  
ET LA FÉMINISATION DU FIRMAMENT.....92**

*Svetla Ilieva*

**SOME PARALLELS BETWEEN THE OPENING  
OF THE MOUTH RITUAL AND THE INDIAN PRANA PRATISTHA .....114**



## LE CULTE DIVIN AU SEIN DES INSTITUTIONS ÉCONOMIQUES À L'ANCIEN EMPIRE

*Vessela Atanassova*

Depuis longtemps il est connu que l'époque de l'Ancien Empire fut pauvre en vestiges des temples divins. A présent, nous connaissons seulement les temples érigés à l'intérieur des complexes royaux y compris les dites « temples solaires » apparus à la V<sup>e</sup> dynastie. Mais, ces temples ne nous semblent pas suffisamment nombreux pour satisfaire les besoins du multiple panthéon égyptien, d'autant plus qu'à présent nous connaissons au moins cinquante divinités qui ont fait l'objet d'une prêtrise<sup>1</sup>. Cet article a pour but de donner un autre regard sur les lieux cultuels de l'Ancien Empire et de montrer que ceux-ci se trouvaient non seulement dans les temples mais aussi dans des institutions diverses en particulier les institutions économiques. Pour s'y faire, nous allons, dans un premier temps, montrer que le culte divin était effectué par des prêtres dont les fonctions civiles concernaient les institutions économiques de l'État. Dans un deuxième temps, nous allons chercher les lieux de culte au sein de ces établissements.

### I. PRÊTRES ET PROFESSIONNELS DANS UNE INSTITUTION ÉCONOMIQUE

À l'Ancien Empire la société égyptienne était déjà bien constituée. Nous trouvons des individus spécialistes en différents domaines comme la médecine, l'embaumement, les constructions, les écrits, la musique, le cérémoniel palatine, mais aussi dans les secteurs économiques de l'État<sup>2</sup>. Ces derniers étant nombreux et aux

---

<sup>1</sup> Voir V. Atanassova, Les prêtres *ḥmw-ntr* du culte divin, 2015, p. 189.

<sup>2</sup> Notre étude sur les prêtres *ḥmw-ntr* (V. Atanassova, op. cit., 2015) a clairement montré qu'il y avait une relation entre prêtrise et fonction civile. Cette relation y étant traitée plus en détail pour un grand nombre de personnes et des titres, nous allons prendre en compte seulement de personnes ayant des fonctions au sein des institutions économiques.

activités variées, nous trouvons des spécialistes propres à chaque institution (le Trésor, le Grenier, la Cour de justice, etc.).

Pour cette période, nous connaissons deux institutions économiques dont les gérants occupaient des prêtrises divines. Il s'agit du *pr-ḥd* « Trésor » et du *pr ḥry-wdb* « la maison du responsable du revirement des offrandes ». Le premier était, à l'Ancien Empire, l'organisme responsable du contrôle de certains biens matériels comme les métaux, les tissus, le vin et probablement l'huile<sup>3</sup>. Le deuxième était sans doute en relation avec les champs-*3ḥw.t*. Il s'agissait certainement de structures parallèles et assez proches l'une de l'autre<sup>4</sup>. Les champs-*3ḥw.t* étant les fournisseurs de la production agricole, le *pr ḥry-wdb* devait s'occuper de la répartition de cette production entre les ayants-droit. Les gérants de cette institution économique devaient probablement suivre et enregistrer les entrées des provisions. Certains d'eux se trouvaient sur le terrain (les champs-*3ḥw.t*) où ils travaillaient comme intermédiaires entre le lieu de récolte et le lieu de distribution *pr ḥry wdb*.

### LE TRÉSOR

Les gérants du Trésor portaient le titre *jmy-r(3) pr-ḥd* « directeur du Trésor ». À l'Ancien Empire, nous connaissons deux personnes, *Mry*<sup>5</sup> et *Df3w*<sup>6</sup>, qui avaient ce titre et des responsabilités de haut niveau dans le Trésor, ainsi que dans d'autres institutions annexes. *Mry* était par exemple *jmy-r(3) js n ḥkr(w)-nswt* « directeur de la chambre des Ornaments du roi »<sup>7</sup> et *jmy-r(3) pr ḥ3w* « directeur de la maison de l'arsenal »<sup>8</sup>. *Df3w* était également *jmy-r(3) js n ḥkr(w)-nswt* « directeur de la chambre des Ornaments du roi », mais aussi *jmy-r(3) prwy-nbw* « directeur des deux mai-

<sup>3</sup> N. Strudwick, Administration, 1985, p. 299. Sur une des inscriptions provenant du mur ouest de la tombe de *K3j-m-snw* à Saqqara on lit « (le roi donne) vêtements et huile du trésor (*ḥsb mrḥ.t m pr-ḥd*) », voir C. M., Firth, B. Gunn, Teti Pyr. Cem, 1926, p. 160, pl. 62 (A).

<sup>4</sup> M. Baud, Famille royale, 1999, p. 286 avec plus de bibliographie. La relation entre les deux fonctions est observable sur des généalogies familiales, voir V. Atanassova, Les prêtres *ḥmw-ntr* du culte divin, 2015, p. 128–129.

<sup>5</sup> Voir W. S. SMITH, AJA 46, 1942, p. 510–515. *Mry* est daté du milieu de la IV<sup>e</sup> dynastie, voir P. PIACENTINI, Scribes, 2002, p. 394–396.




<sup>6</sup> Voir W. M. F. PETRIE, M. A. MURRAY, Memphite Tomb Chapels, 1952, pl. 11, 14. *+fAw* est daté de la deuxième moitié de la Ve dynastie, voir P. PIACENTINI, Scribes, 2002, p. 494–496.

<sup>7</sup> Le Trésor était souvent associé aux *ḥkr(w) nswt*, le département du Palais chargé des Ornaments du roi, voir S. Desplanques, Trésor, 2006, p. 210.

<sup>8</sup> Voir D. Jones, Index, 2000, p. 116, n° 470.



sons de l'or », *jmy-r(3) sšrnswt* « directeur du lin royal » et il avait mentionné dans sa titulature l'épithète *wr bst* « riche en objets précieux »<sup>9</sup>.

Les deux « directeurs du Trésor » occupaient la prêtrise *hm-ntr* de Rénénoutet. Le titre était écrit soit  *hm-ntr Rnnwtt* « *hm-ntr* de Rénénoutet » (Mry) soit avec l'ajout de l'épithète  *hm-ntr Rnnwtt hntt h3.t h.t* « *hm-ntr* de Rénénoutet qui préside au meilleur des biens » (*Df3w*). Pour les égyptiens, cette déesse-cobra était la patronne des récoltes et la maîtresse de la fortune<sup>10</sup>. Au Nouvel Empire, Rénénoutet était souvent mise en relation avec le Grenier<sup>11</sup>, mais aussi perçue comme la personnification du lin<sup>12</sup>, produit géré par le Trésor. À l'Ancien Empire, elle était mentionnée dans les Textes des Pyramides en relation avec l'huile ( *hknw*)<sup>13</sup>. Dans le même corpus des textes, le nom d'un tissu est vraisemblablement calqué sur le nom de la déesse-cobra<sup>14</sup>. En outre, l'épithète *hntt h3.t h.t* « celle qui préside au meilleur des biens » ajouté au titre sacerdotal de *Df3w* témoigne d'une relation de Rénénoutet avec des produits divers (comme par exemple tissus, huile), stockés tous au Trésor. Il n'y a donc pas de doute que la déesse était perçue comme patronne de cette institution économique dès l'Ancien Empire.

### LA MAISON DU RESPONSABLE DU REVIREMENT DES OFFRANDES

Les gérants de la deuxième institution économique de l'Ancien Empire « la maison du responsable du revirement des offrandes » portaient des titres relatifs au *pr hry-wdb* ou/et les champs-*3hw.t*. Ces titres concernaient soit la direction des scribes du *pr hry-wdb* (*jmy-r(3)/hrp/shd/jmy-h.tsš(.w) prhry-wdb* « directeur/ contrôleur/ inspecteur des scribes de la maison du revirement des offrandes ») soit la direction des scribes des champs-*3hw.t* (*jmy-r(3)/hrp/shdšš(.w) 3hw.t* « directeur/

<sup>9</sup> Ce titre est considéré comme titre d'accompagnement du titre *jmy-r(3) pr-hd*, voir H. G. Fischer, *Varia Nova*, 1996, p. 36 et P. Piacentini, *Scribes*, 202, p. 495.

<sup>10</sup> J.-P. Corteggiani, *L'Égypte ancienne et ses dieux*, 2007, p. 467–469 contre Ph. Collombert, *BSÉG* 27, 2005–2007, p. 21–32 qui distingue deux divinités – une patronne des moissons abondantes (Renenoutet) et une de la fortune (Renenet).

<sup>11</sup> N. Strudwick, *Administration*, 1985, p. 283 et communication personnelle de Julie Masquelier-Loorius.

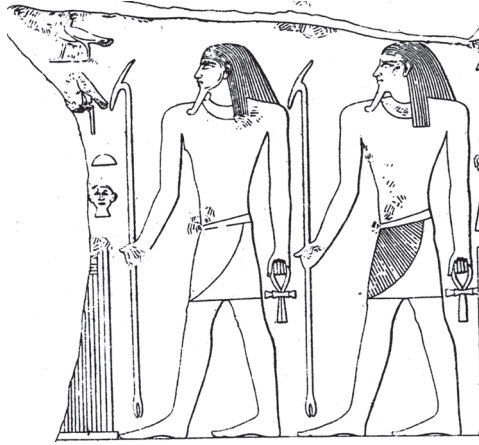
<sup>12</sup> *Wb*. II, 438.

<sup>13</sup> *Pyr.* 454c (ajouter AII/F/E sup 35 = B. Mathieu, *BIFAO* 105, 2005, p. 136). L'huile *hknw* fait partie des huiles sacrées. Il s'agit d'une huile à base végétale dont la fabrication était complexe et nécessitait onze jours, voir *SHG* VI, 2, 1948, p. 244, H. Selim, *MDAIK* 57, 2001, p. 267.

<sup>14</sup> *Pyr.* 1755b et *Pyr.* 1794b.



donc perçues comme divinités patronnes des sources alimentaires provenant des champs et gérées par le *pr hry-wdb*.



(Fig.1) Les *B3wy* qui président à la maison du responsable du revirement des offrandes dans le temple funéraire de Sahourê<sup>26</sup>.

Dans les deux cas étudiés plus haut nous avons vu que les gérants des deux institutions économiques avaient comme responsabilité à rendre un culte à la divinité protectrice de leur lieu de travail. Ils devaient assurer son culte et renforcer ainsi ses pouvoirs divins afin de garantir la bonne production de l'année. Selon les titres, notamment la prêtrise « *hm-ntr* des *B3wy* qui président à la maison du responsable du revirement des offrandes », ce culte était effectué à l'intérieur de l'institution.

## II. LE CULTE DIVIN DANS LES INSTITUTIONS ÉCONOMIQUES

Il est maintenant intéressant de discuter sur l'éventuel lieu de culte à l'intérieur des institutions économiques. Malheureusement nous ne connaissons pas de telles structures pour la période de l'Ancien Empire. Mais ce phénomène, la présence d'un lieu de culte dans un endroit à usage civile, pourrait être observé sur certaines scènes provenant des tombes du Nouvel Empire. Sur le relief de l'échanson royal *Si-Rnnwtt T3-wy*<sup>27</sup>, daté au règne d'Amenhotep III, nous trouvons la représentation d'une chapelle à l'intérieur du Grenier (fig.2). La scène montre d'un côté

<sup>26</sup> L. Borchardt, *Sa-Hu-Re' II*, 1913, pl. 19.

<sup>27</sup> Relief du musée de Boston 1972.65, voir W. K. Simpson, *BMFA 71*, 1973, p. 68–82.

l'échanson royal *Si-Rnnwtt T3-wy* en train d'inspecter la mesure du grain. De l'autre côté est représenté un bâtiment en plan et nommé le « Double Grenier » (*šnwty*). Une porte mène à un grand vestibule rectangulaire dans lequel sont figurés quatre arbres. Une deuxième porte s'ouvre dans une plus grande pièce dont les deux extrémités sont occupées des six tas de grain. Au milieu de la pièce, en face de la porte d'entrée se trouve une chapelle enfermant l'image d'un cobra, probablement la déesse Ouret-Hékaou<sup>28</sup> (ou Rénénoutet). Devant la chapelle se tient debout *Si-Rnnwtt T3-wy* faisant la libation avec l'un main et l'encensement avec l'autre. Entre le prêtre et la chapelle est déposée une table remplie d'offrandes.



(Fig.2) Relief de l'échanson royal *Si-Rnnwtt T3-wy* avec la représentation d'une chapelle divine dans le Grenier.

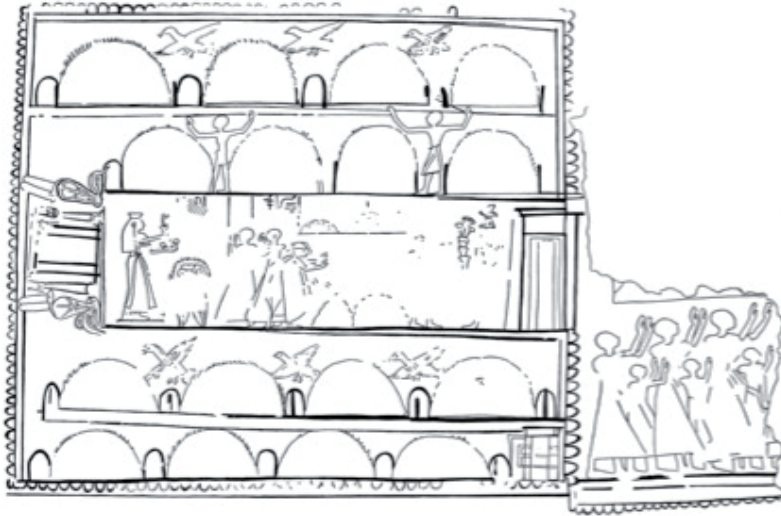
Dans la tombe du scribe *P3-ḥm-ntr* (TT 284)<sup>29</sup>, nous trouvons une autre représentation d'une chapelle divine à l'intérieur du Grenier (fig.3). Le bâtiment est illustré d'une façon semblable sauf qu'il apparaît un peu plus grand<sup>30</sup>. L'illustration de son vestibule est partiellement conservée mais la partie restante montre clairement des personnes en pose d'adoration probablement devant une procession. La pièce principale du bâtiment est également dotée de rangés de grain aux deux extrémités, mais cette fois au nombre de huit. Au milieu de la pièce, on retrouve une chapelle flanquée de deux images de la déesse cobra (Rénénoutet ou Ouret-Héka-

<sup>28</sup> *Si-Rnnwtt T3-wy* porte le titre *w'ḥ ʿ3 Wr:t-ḥk3.w* « grand prêtre-ouab d'Ouret-Hékaou » sur la légende au-dessus de sa tête. La divinité en question Ouret-Hékaou, était une déesse serpent ayant les mêmes qualités que celles de la déesse Rénénoutet et donc associée à la protection du Grenier.

<sup>29</sup> La tombe est datée au règne de Ramses III. Voir N. M. Davies, N. de G. Davies, *JEA* 25, 1939, p. 154–156.

<sup>30</sup> Trésor de Thoutmosis III.

ou). Devant la chapelle, se trouve debout probablement la reine tenant un sistre et l'encensoir<sup>31</sup>. Le reste de la scène est endommagé mais il pouvait y avoir l'image du roi accueilli par des prêtres<sup>32</sup>.



(Fig.3) Relief de la tombe du scribe *P3-hm-ntr* (TT 284) sur lequel est la représentation du Grenier avec la chapelle de Rénenoutet (?) lors d'une fête.

Enfin une scène provenant de la tombe de Tjay (TT 23), montre des pratiques semblables en relation avec le dieu de l'écriture Thot (fig.4). Cette scène représente sur une de ces extrémités une pièce avec des scribes au travail faisant l'enregistrement des produits. Sur l'autre extrémité, se trouve un bâtiment semblable au deux autres traités plus haut. Des escaliers mènent à un vestibule rectangulaire. En face des escaliers une porte dont les côtés sont flanqués par deux statues de babouins. La porte donne sur une chambre. À l'intérieur de la pièce, en face de l'entrée, est placée une grande statue de babouin avec le texte *Dhwtj n (t)3 s.t n3 šc.t pr-š3* « Thot de la place des correspondances du palais ». De part et de l'autre de cette pièce, on voit deux chambres figurées en plan et désignées comme *s.t šš.w* « la place des écrits » contenant des archives enfermées dans six coffrets.

<sup>31</sup> N. M. Davies, N. de G. Davies, op. cit., p. 155. Selon les auteurs "holding a sistrum in one extended hand and a tray of food in the other".

<sup>32</sup> N. M. Davies, N. de G. Davies, op. cit., p. 155.



(Fig.4) La chapelle de Thot aux archives<sup>33</sup>.

Il n'y a pas de doute que dans les trois scènes du Nouvel Empire, il est question de la représentation d'une chapelle divine à l'intérieur d'une institution en occurrence le Grenier et les Archives. La divinité est, à chaque fois, celle qui est perçue comme protectrice du lieu – les déesses-cobra Ouret-Hékaou / Rénénoutet gardiennes du Grenier ou Thot patron des Archives. La présence des prêtres faisant le rituel du culte (encensement, libation) confirme qu'il s'agit d'un lieu saint réel et fonctionnant. En effet, l'échanson royal *Si-Rnnwtt T3-wy*, porte également le titre *w<sup>c</sup>b 3 Wr:t-ḥk3.w* « grand prêtre-ouab d'Ouret-Hékaou ». Il avait donc non seulement des responsabilités civiles en relation avec le Grenier mais aussi des fonctions religieuses envers la divinité protectrice de son lieu de travail.

Nous ne disposons pas de monuments semblables datés à l'époque de l'Ancien Empire. Pourtant, le riche matériel épigraphique, notamment les données prosopographiques, nous renseigne davantage. Les épithètes utilisées dans les prêtrises divines *ḥm-ntr* de l'époque indiquent clairement que le lieu de culte se trouvait à l'intérieur des institutions. Il pouvait s'agir de structures à fins agricoles comme celles qui sont traitées ici la « maison du responsable du revirement des offrandes » (*pr ḥry-wdb*) et le Trésor (*pr-ḥd*). Mais il y avait aussi dans des ateliers d'artisans comme le « domaine du natron » (*ḥw.t-ntrj*) dans lequel on fabriquait probablement les statues ou le « domaine des *rwtj* » (*ḥw.t-rwtj*) qui était associé au travail manuel des constructeurs. D'autres endroits comme les « archives » (*pr-md3.t*) ou encore des établissements magico-religieux (*pr-ḥnh*), qui sont mentionnés dans d'expression de prêtrises divines, étaient certainement dotés de chapelles cultuelles<sup>34</sup>.

<sup>33</sup> La tombe est datée au règne de Merenptah, voir L. Borchardt, ZÄS 44, 1907, p. 59, fig. 1.

<sup>34</sup> Ces endroits sont traités en détail dans mon travail de doctorat V. Atanassova, Les prêtres *ḥmw-ntr* du culte divin, 2015.

## BIBLIOGRAPHIE

- V. Atanassova, *Les prêtres ḥmw-ntr du culte divin*, 2015 = V. Atanassova, *Les prêtres ḥmw-ntr du culte divin (de l'époque thinite à la fin de l'Ancien Empire)*, thèse de doctorat soutenue à Paris, 2015.
- M. Baud, *Famille royale*, 1999 = M. Baud, *Famille royale et pouvoir sous l'Ancien Empire égyptien*, BdE 126, 2vols., Le Caire, 1999.
- L. Borchardt, ZÄS 44, 1907 = L. Borchardt, "Das Dienstgebäude des Auswärtigen Amtes unter den Ramessiden", ZÄS 44, 1907, p. 59–61.
- L. Borchardt, *Statuen*, I, 1911 = L. Borchardt, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten*, I, Le Caire, 1911.
- L. Borchardt, *Sa-Hu-Re'* II, 1913 = L. Borchardt, *Das Grabdenkmal des Königs Sa-Hu-Re'*, II, Leipzig, 1913.
- Ph. Collombert, BSÉG 27, 2005–2007 = Ph. Collombert, "Renenoutet et Renenet", BSÉG 27, 2005–2007, p. 21–32.
- J.-P. Corteggiani, *L'Égypte ancienne et ses dieux*, 2007 = J.-P. Corteggiani, *L'Égypte ancienne et ses dieux : Dictionnaire illustré*, Paris, 2007.
- N. M. Davies, N. de G. Davies, JEA 25, 1939 = N. M. Davies, N. de G. Davies, "Harvest Rites in a Theban Tomb", JEA 25, 1939.
- S. Desplanques, *Trésor*, 2006 = S. Desplanques, *L'institution du Trésor en Égypte : des origines à la fin du Moyen Empire*, IEA 2, Paris, 2006.
- C. M. Firth, B. Gunn, *Teti Pyr. Cem*, 1926 = C. M. Firth, B. Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries, (Excavations at Sakkara)*, Le Caire, 1926.
- H. G. Fischer, *Coptite Nome*, 1964 = H. G. Fischer, *Inscriptions from the Coptite Nome : Dynasties VI-XI*, New York, 1964.
- H. G. Fischer, *Varia Nova*, 1996 = H. G. Fischer, *Varia Nova, Egyptian Studies III*, New York, 1996.
- D. Jones, *Index*, 2000 = D. Jones, *An index of ancient Egyptian titles, epithets and phrases of the Old Kingdom*, Oxford, 2000.
- A. Mariette, *Mastabas de l'Ancien Empire*, 1885 = A. Mariette, *Les mastaba de l'ancien empire : publié d'après le manuscrit de l'auteur par G. Maspero*, Paris, 1885.
- B. Mathieu, BIFAO 105, 2005 = B. Mathieu, É. Bène, A. Spahr, "Recherches sur les textes de la pyramide de la reine Ânkhesenpépy II. 1. Le registre supérieur de la paroi est de la chambre funéraire (AII/F/E sup)", BIFAO 105, 2005, p. 129–138.
- W. M. F. PETRIE, M. A. MURRAY, *Memphite Tomb Chapels*, 1952 = W. M. F. Petrie, M. A. Murray, *Seven Memphite Tomb Chapels*, (BSA) Londres, 1952.
- W. F. M. Petrie, RT II, 1901 = W. F. M. Petrie, *The Royal Tombs of the First Dynasty*, II, Londres, 1901.
- P. PIACENTINI, *Scribes*, 2002 = P. Piacentini, *Les scribes dans la société égyptienne de l'Ancien Empire*, Paris, 2002.

- H. Selim, *MDAIK* 57, 2001, p. 267 = “An Eleventh Dynasty Stela in the Cairo Museum (Cairo Temp. 27.4.22.5)”, *MDAIK* 57, 2001, p. 257–269.
- W. K. Simpson, *BMFA* 71, 1973 = W. K. Simpson, “A Relief of the Royal Cup-Bearer Tjwy”, *BMFA* 71, 1973, p. 68–82.
- SHG VI, 2, 1948 = S. Hassan, *Excavations at Giza*, VI, Le Caire, 1948.
- W. S. SMITH, *AJA* 46, 1942 = W. S. SMITH, « The Origin of Some Unidentified Old Kingdom Reliefs », *AJA* 46, 1942, p. 510–515.
- N. Strudwick, *Administration*, 1985 = N. Strudwick, *The Administration of Egypt in the Old Kingdom*, Londres, 1985.